

**RECOLLECTION DU DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018 A GOMA****Thème : « LE SERVANT DE MESSE : UNE ETOILE POUR LA VIE CHRETIENNE »****INTRODUCTION**

Notre Eglise est bien organisée qu'elle sait bien adapter les choses, à tout âge et en chaque structure. Le comble est que, tout cela concourt au bien de tous les chrétiens, sans distinctions. Cependant, aujourd'hui il n'est plus question de démontrer ce corps qui s'appelle Eglise, mais plutôt d'étudier pour comprendre l'une de ses composantes qui est le « service de messe ». Nous allons le comprendre dans toute sa quintessence et dans sa quiddité : son rôle, son être là et les devoirs de ceux qui s'y consacrent.

C'est en raison de cela que cet échange porte sur trois points essentiels. Il s'agira d'abord de comprendre la vocation du servent de messe comme un appel à la lumière divine ayant pour idéal de vie, le Christ. Ensuite, de connaître ce que veut dire être servent de messe, les qualités et les exigences requises, le permis (ce qu'il doit faire) et les interdits (ce qu'il doit éviter). Enfin, nous présenterons d'une manière brève les tâches que doivent accomplir les parents dans la vie du servent de messe. De ce fait, plusieurs textes sont prévus pour notre méditation. Cependant, avant toute chose, suivons les deux textes majeurs de cet entretien : 1 Samuel 3, 1-11 et Jérémie 1, 4-10.

**I. ETRE SERVANT, UN APPEL DES FILS DE LUMIERE**

La vie d'un servent est une vocation, c'est un appel de Dieu aux plus petits dans la foi. Cet appel accroît, agrandit et renforce le degré de croyance des jeunes baptisés. C'est aussi une préparation voulue par l'Eglise pour préparer la jeunesse chrétienne catholique à avoir une vie scellée par l'Evangile. Voilà pourquoi, afin de les rapprocher davantage du Christ, ce service se focalise plus sur l'eucharistie, sacrement qui rend visible et qui marque la présence perpétuelle du Christ au milieu de nous. C'est une présence réelle et physique, par les espèces du corps et du sang, de Jésus parmi nous.

A l'instar de Samuel, le servent est appelé par Dieu, mais il ne sait pas encore discerner ce qui vient de Dieu et ce qui est de l'homme en lui. Voilà pourquoi, à l'appel de Dieu, Samuel va voir le prêtre Héli et lui dit : « me voici puisque tu m'as appelé ». Cette réaction nous montre que, Samuel ne connaissait pas encore Dieu, quand bien même il restait dans sa Maison et que sa parole ne lui avait pas encore été révélée. Il se pose le besoin d'un guide, d'un parent pour lui faire connaître Dieu. C'est alors que le prêtre Héli comprend qu'il s'agissait de Dieu ; ce qui importe c'est sa réponse : « Parles, Yahvé car ton serviteur car ton serviteur écoute ». Dieu lui donne la mission d'être prophète sur sa nation, son peuple Israël. Par ceci, nous pouvons vite nous rendre compte de l'importance de l'écoute dans une vocation, surtout aujourd'hui, la vocation à devenir servent de messe. L'écoute est capitale dans la suite du Christ. Un servent doit toujours, à l'instar de Samuel, écouter pour aller de l'avant dans sa vie de chrétien. L'écoute est un signe de respect que l'on doit à tout celui qui représente Dieu dans toutes les structures ecclésiales et singulièrement votre groupe.

Aujourd'hui Dieu vous envoie porter sa bonne nouvelle aux nations. Votre première réaction sera celle de dire comme Jérémie : « Je ne sais pas parler, je suis un enfant » (1, 4-10). Mais non ! Quand Dieu appelle, c'est lui qui gère tout. Il faut le laisser faire ce qu'il veut à travers votre personne. Il ne faut pas enfreindre son action ; car il en dit en réponse à Jérémie et à vous aujourd'hui, qu' « avant de te former dans le ventre de ta mère, je t'ai connu ; avant que tu sois sorti de son sein, je t'ai consacré, faisant de toi un prophète des nations » (v5). Mais à cause de la peur et de la faiblesse, vous répondrez avec Jérémie que je suis un enfant, je ne

sais pas parler... Le Seigneur dit aujourd'hui : « Vois, je place mes paroles dans ta bouche » et de ce fait, il fait de vous des prophètes. Vous devez donc, y aller avec courage, force et détermination.

Par contre, la mission du prophète n'est pas facile ; elle demande un ressourcement perpétuel qui est la prière. Car sans la prière on est rien ! Le prophète est celui qui annonce la parole de Dieu, un messenger de Dieu. C'est celui qui dénonce le mal et qui reproche/interpelle vivement le peuple de Dieu, en toute vérité. De ce fait, il rencontre sur son chemin beaucoup de difficultés, injures, résistances, calomnies, chicottes et j'en passe. Cependant, il doit tenir ferme dans la foi pour accomplir sa mission. Vous êtes donc des prophètes.

## **1. LE CHRIST, IDEAL DE LA MISSION PROPHETIQUE DU JEUNE SERVANT**

On ne peut pas être prophète, on ne peut pas témoigner de Dieu sans avoir le Christ comme idéal de vie, sans suivre ce qu'il nous recommande. Il veut que nous l'annoncions dans le monde pour sauver les âmes qui se perdent dans le péché. Cela n'est possible que par notre témoignage de vie. Souvent, sans le savoir, bien des gens attendent un sauveur, celui qui leur donnera une raison de vivre que le monde actuel ne leur donne pas. Nous savons, nous servant, par la foi, que cette raison de vivre c'est le Christ. Il est plus qu'une raison de vivre, il est la source de vie, il est la vie elle-même. Lui seul peut sauver ce qui est perdu. ; Lui seul peut faire apparaître dans le monde, l'espérance de la gloire éternelle.

C'est vers lui, le Christ, que la grâce a attiré votre regard au point que vous avez voulu lui consacrer votre vie comme servants de messe. Il vous faut donc : imiter sa vie, car depuis son enfance jusqu'à sa vie publique, Christ servait ses parents dans toute obéissance et soumission ; apporter le Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore, tout cela par votre vécu quotidien qui soit irréprochable. Car la bonne manière d'évangéliser d'un servant, ne doit pas se limiter simplement à la dimension théorique c'est-à-dire ne pas se limiter à la parole mais plutôt l'accomplir, la concrétiser, l'effectuer. La parole d'un servant devient alors une parole performative c'est-à-dire qu'il n'y a pas de contradiction entre le dire et le faire.

Comme le disait le Pape Paul VI, le monde d'aujourd'hui a besoin du témoignage que du verbe. C'est en étant exemplaires que nous accomplissons cette parole du Christ : « Vous êtes le sel et la lumière du monde » (Mt 5, 13-16). Par contre, si ce sel perd son mordant, il ne sert plus à rien, on le jette dehors. Nous savons combien le sel est important dans la nourriture mais aussi dans notre corps, il renforce l'efficacité de nos os et est indispensable pour le sang. Mais qu'est-ce que cela peut-être dans la vie chrétienne du servant de messe ? La réponse nous vient de saint Luc qui dit : « Que ta personne soit une lampe pour éclairer le monde » (11, 33-36) et saint Paul ajoute : « Vous êtes enfants de lumière » (1Thes 5, 4-5). Cette lumière c'est Dieu lui-même. Par le baptême le servant entre dans la grande famille des fils de lumière. Il appartient à la race des élus de Dieu. Toute sa vie doit refléter cette lumière. Cette lumière qui s'oppose aux ténèbres. La lumière c'est Dieu, les ténèbres c'est le démon. Celui qui choisit la lumière fait le bien que Dieu recommande et il évite le mal, les ténèbres, pour être lui-même une lumière, à la suite du Christ, par l'Evangile. Le Christ comme lumière symbolise la vérité et la sagesse de Dieu.

Nous devons, nous servants, chercher la lumière divine qui efface les ténèbres. Car, il est dit en Genèse que : « Dieu dit que la lumière soit ! Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela les ténèbres nuit et la lumière jour » (1, 3-4). Dieu nous met face à la responsabilité subjective ; c'est à chacun de choisir soit pour la lumière, le jour, la grâce ; soit pour la nuit, le péché, le démon, le châtement. Moi, je vous propose de choisir le jour, la vie, le bien, le bonheur éternel. Car cette lumière

n'émane que de Dieu (Baruch 3, 33). Et que la lumière est selon Isaïe, le signe du salut, le Christ qui vient dissiper le mal sur la terre (9,1). D'ailleurs, les paroles et les actes du Christ lui font reconnaître lui-même comme lumière (Jn 8,12). Jésus se présente : « je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres : il aura la lumière qui est vie ». Cela doit inspirer toute notre vie. Comme la samaritaine (Jn 4, 1-14), nous devons aller vers le Christ puiser cette lumière, cette eau vive qui donne la vie éternelle. Et à notre tour, nous sommes appelés à faire participer ceux qui nous entourent à boire de cette eau source de lumière et de vérité.

Le servent doit être aussi sel de la terre. Les vertus du sel dans la nourriture doivent caractériser la vie du servent dans le monde où il vit, chaque jour. Alors, le monde mangera de votre sel, pour s'attacher à vous et à travers vous au Christ. En effet, manger le sel de quelqu'un c'est manger de son pain, être attaché à lui indissolublement. Et comme le recommande Lévitique 2,12 : « Toutes tes offrandes que tu présenteras seront avec sel, tout comme l'alliance de ton Dieu est de sel, le sel ne manquera pas sur tes offrandes : toutes seront salées ». Cela voudrait bien dire ou faire montre/monttrer la caractéristique de conservation. La chose la plus importante de la vie c'est de savoir l'observer. Cette saveur que nous devons donner c'est l'Évangile qui doit d'abord nous saler, puis à notre tour, nous allions le reprendre dans le monde, à travers des personnes qui nous entourent. Ce qui importe dans tous les cas, c'est notre manière de le faire : il faut le faire avec délicatesse, avec une juste mesure mais, surtout, avec sagesse à l'instar du roi Salomon.

Bref, lumière et sel annoncent, indiquent la force de l'Évangile qui amène au témoignage et à la vie de Dieu. Tout cela n'est possible qu'avec l'aide du Saint-Esprit. Car celui qui garde la lumière pour lui-même, ne vit pas la vie de Dieu. Donc, nous devons partager cette lumière de Dieu qui est l'Évangile.

Question : *suis-je lumière et sel pour autrui ou pas ? Pourquoi ?*

## II. LE SERVANT DE MESSE : ROLE ET QUALITES

### 1. Qui est servent de messe ?

Un servent de messe est d'abord un chrétien catholique. C'est une personne se dévoue au service du bon Dieu, en le servant à l'autel et qui, en même temps, lui ramène toutes les âmes qui se perdent dans les vices. Cette définition laisse entendre que la tâche primordiale du servent est de servir à l'autel, pendant la célébration eucharistique. Ce qui suppose toutes les dispositions qui permettent un bon recueillement, une bonne prière digne et dans un esprit de quiétude. Cependant, pour y arriver il doit y avoir une cohérence dans les mouvements et attitudes du corps et de l'esprit.

Le servent est ensuite, celui qui a reçu les premiers sacrements. Cette définition laisse voir en un servent, un chrétien en ses débuts et donc, il est encore jeune mais dont la vie est toute évangélique. Eu égard à ce qui précède, nous pouvons déduire en ces deux définitions, une, qui nous paraît simple et claire : le servent de messe est celui qui sert, qui accompagne et qui suit le prêtre à l'autel. Il est en même temps vecteur de vertus théologiques de charité, d'espérance et de foi au milieu du peuple de Dieu.

### 2. Que doit être un servent de messe ? : Ses qualités

Comme nous le savons bien, le service du servent se passe dans l'Église, peuple de Dieu. Nous savons de même que cette Église se trouve dans une société humaine ayant besoin de certaines qualités : morales et civiques, dignes de transformation.

Sur le **plan physique** le servant **doit être** en bon état. Son habillement devra être décent, faisant de lui un homme attrayant de ceux qui le voient et qui voudront l'imiter. Sa tête doit être bien rasée, bien coiffée, non pas à la manière des vedettes. Il doit tenir ses dents et son corps toujours propres, pour éviter des mauvaises gesses, de crainte qu'il ne chasse par son parfum, les gens qui l'approchent. Pour tout dire, tout son physique, son extérieur, doit être catholique c'est-à-dire bien soigné, afin de permettre aux gens d'approcher le Christ par son truchement.

Sur le **plan moral**, étant à la suite du Christ, le servant de messe doit être une personne aux mœurs bonnes et de conduite irréprochable. Il tiendra compte de ce qui suit :

1. **La politesse** : il doit être modèle par sa courtoisie et non pas par son hypocrisie. Ce qui veut dire qu'il sera poli envers tout le monde (ses parents, ses frères et sœurs, ses proches, ses voisins, les passagers et envers les inconnus). En effet, la courtoisie est un signe d'une bonne éducation familiale et chrétienne. Il doit savoir dire bonjour à tout le monde, bien répondre, être respectueux de tous et loyale.

2. **La docilité** : il doit être doux et docile, ne pas être un loup envers les autres, un ivrogne et désordonné ; il doit être patient, calme, un homme de paix et de joie.

3. **Etudes** : il doit être studieux c'est-à-dire assidu aux études, intelligent, qui se forme par ses lectures personnelles pour avoir une vaste culture scientifique, religieuse et sociale. Il se montrera exemplaire à l'école par ses qualités, pour témoigner du Christ qu'il sert à l'autel.

4. **L'honnêteté** : il doit être honnête et vrai envers lui-même et envers tout le monde. Il doit se modeler sur les paroles de l'Évangile. Il ne doit pas être un menteur, colporteur, etc.

5. **Le courage** : la suite du Christ n'est pas un cadeau, elle nous demande le sens de sacrifice ; c'est un chemin de croix. Le servant devra se montrer courageux et devra porter la croix des autres c'est-à-dire leurs souffrances, à l'instar du Christ qui a porté nos péchés pour nous sauver. De ce fait, il devient celui qui vient en aide à autrui sans distinction quelconque, partout où il se trouve.

6. **La prière/L'amour** : c'est le couronnement de la vie chrétienne bien vécue. Une prière qui n'aboutit pas à l'amour est vide et inutile. La prière est l'unique source dans laquelle il doit puiser toutes ses forces. Cela doit le caractériser partout, d'abord en famille où il doit inculquer et pousser tout le monde à prier. Cependant, toute bonne prière doit aboutir à l'amour qui en est le cœur. Car Dieu est Amour. Un servant qui n'aime pas ne connaît pas Dieu. Il doit avoir l'amour pour Dieu et à travers lui, lui prochain. C'est cet amour même qui est centralisé dans le sacrement de l'Eucharistie. Cet amour doit s'étendre même au sein du groupe. Les servants doivent être soudés et doivent se corriger mutuellement. Cet amour doit être votre première spécificité. De ce fait, le servant devient celui qui aime, prie, aide et console.

7. **L'écoute** : l'écoute nous rapproche de Dieu. En effet, Dieu nous parle dans le silence, au fond de nous-mêmes. Celui qui écoute ne peut pas tomber dans le syncrétisme c'est-à-dire la débâcle, la dispersion. Il obéit très facilement mais avec discernement.

8. **La propreté** : c'est la capacité à vivre toujours avec un corps dépouillé de tout trait de saleté. Elle pousse à purifier son cœur et son corps à tout moment. Celui qui a un corps propre fera de même pour son cœur.

9. **L'humilité** : c'est le fruit d'une bonne écoute qui caractérise la Vierge Marie, humble et méditative. Le servant doit être humble et simple ; il doit savoir pardonner et demander pardon facilement, afin de sauvegarder l'unité et la lumière du Christ en lui. Certes, le servant

doit être un homme d'une conduite bonne envers son Créateur, le crée et toute créature. Voilà pourquoi il devra se garder de ce qui peut compromettre sa vie de chrétien.

### 3. Que doit-il éviter : les défauts

Le monde dans lequel nous vivons, nous expose à tant de maux. Vivant dans ce monde, le servent est aussi exposé à ces maux, surtout s'il danse au rythme de celui-ci et s'il n'a pas le temps suffisant pour se refaire dans la prière. C'est pourquoi il doit se garder de :

1. **L'orgueil** : Dieu n'est pas orgueilleux. Les orgueilleux n'ont pas de place dans l'Eglise. L'orgueil n'est pas bon, il nous éloigne souvent du bien, des autres voire même de Dieu. En effet, l'orgueilleux pense tout connaître, tout savoir et peut-être tout avoir ! Jésus que vous servez à l'autel est un Dieu humble, il ne se vante pas de ce qu'il est. Voilà pourquoi, incompris, les siens l'ont rejeté et méconnu ! Cependant, le Christ nous demande, pour y arriver, de renoncer à nous-mêmes et il nous donne un choix à faire : devenir serviteur des autres pour être grand dans son royaume.

2. **La bagarre et les querelles** : notre Dieu est un Dieu Un et Trine. En lui, il n'y a pas de division. Voilà pourquoi il nous invite à l'unité et à la paix. Il ne peut pas permettre qu'entre ses fils se vivent les troubles. Un servent bagarreur n'est pas digne de ce service. Car la bagarre ne peut que nous éloigner davantage du vrai chemin. C'est un contre témoignage.

3. **Le vedettariat pendant la messe** : aujourd'hui plus qu'hier, il est plus qu'étonnant de voir que les servent ont oublié l'essentiel : « servir à l'autel pour faire mémoire de l'amour miséricordieux de Jésus ». Ils se sont choisis d'être danseurs et parfois ce sont des danses qui constituent une distraction pour les fidèles. Ils font beaucoup de courses pendant la célébration eucharistique. Cela déconcentre les fidèles. Ce qu'il faut reconnaître c'est que votre attitude externe fait montre de vos dispositions internes. Quand l'intérieur prie cela s'extériorise à travers vos gestes et ça fait prier certaines gens. Il faut donc éviter l'activisme pendant la messe, cependant, il faut toujours être attentif et recueilli.

4. **La distraction** : on ne peut pas servir Dieu dans la distraction. Quand on est distrait, on est dispersé, on ne sait pas bien faire une chose car une autre vient à l'esprit. Il faut savoir faire la part de chose : faire l'utile, le bon, le nécessaire, le bien et l'essentiel.

5. **Les réseaux sociaux** : l'évolution que connaît la science aujourd'hui est à louer. Cependant, celle-ci est pour nous une aubaine et un péril. Car, c'est un lieu de plus d'humanité ou l'on s'épanouit en coopérant avec les autres à travers le monde. Donc, nous avons aujourd'hui le monde en poche à travers l'internet. Nous avons la prédisposition d'agir sur le monde, l'opportunité des renseignements, le savoir. Par contre, ces réseaux nous bouclent lorsque leur usage est sans intellection. En effet, ils diminuent la capacité à écouter l'autre. Parfois le sujet de communication est sans contenu ni réaliste. Sous cet aspect, les réseaux sociaux deviennent un champ de perte de temps. Nous constatons pourtant que les servent consacrent plus de leur temps sur Facebook qu'à la prière et aux études ! Ce qui diminue évidemment la dimension familiale à l'égotisme.

6. **La calomnie et le colportage** : le servent ne doit pas être calomniateur ni colporteur. Il doit être un homme d'intériorité et de prière. C'est juste là qu'intervient le rôle des parents dans la vie spirituelle du servent de messe.

### III. LE ROLE DES PARENTS (Ephésiens 6, 1-4 ; 6-8).

Etant mixte, notre récollection nous impose de faire allusion au deuxième camp, celui des parents. Ils sont les représentants directs de Dieu dans nos familles, bien que parfois il leur

arrive de dévier leurs enfants du bon chemin, suite aux circonstances de vie singulières. Comme stipule le passage que nous venons d'entendre, les parents sont les premiers à former spirituellement leurs enfants. Ce sont eux qui doivent nécessairement la vie de leurs fils à Dieu, par ce service. De ce fait, ils doivent veiller sur la marche spirituelle de ces derniers, voir s'il y a évolution ou régression. Ils sont les premiers conseillers et accompagnateurs spirituels de leurs fils. Les parents doivent veiller à la compagnie de leurs fils, parce qu'une mauvaise compagnie détruit toute la morale chrétienne et civique en faisant de votre fils, un fils aux mœurs dépravées.

L'Eglise a besoin d'avoir des bonnes personnes pour être des vecteurs de valeurs évangéliques au monde. Ce qu'ils ont comme travail dans l'Eglise, vos fils, trace leur vie future lorsqu'ils l'accomplissent dignement. Ils seront des bons pères de familles ou des bons religieux ou prêtres, pour la gloire de Dieu et pour le bien du monde. En effet, cela donne beaucoup de crédibilité aux parents. Donc, vous parents, vous avez pour tâches d'aider vos fils à grandir sur le bon chemin ; de leur transmettre les valeurs évangéliques. De veiller sur leur maturation tant spirituelle, intellectuelle qu'humaine. Car l'Eglise a besoin a besoin des hommes bien formés et notre foi catholique est intelligible c'est-à-dire une foi qui discerne le bien du mal et qui laisse la responsabilité à chacun. La vie de ses jeunes est donc, dans vos mains. Aidez-leur d'aller de l'avant, d'être des modèles de foi et d'être des évangiles vivants dans ce monde aux multiples facettes et donc, des personnes qui témoignent le Christ en acte, qui savent vivre dans sa cohérence.

## CONCLUSION

Notre récollection de ce jour avait pour thème : « le servent de messe : une étoile pour la vie chrétienne ». Elle a suivi un sectionnement tripartite : d'abord, nous avons présenté le servent comme un appelé à la lumière, cette lumière qui est Dieu. Alors, le servent est fils de lumière et doit être lui-même lumière et sel pour ce monde, en ayant pour idéal le Christ. Définissant ensuite, le servent comme celui qui suit, accompagne et sert le prêtre et qui en même temps ramène à Dieu les âmes perdues dans le péché ; nous avons tenu à montrer qu'il doit être en bon état physiquement et doit avoir sur le plan moral toutes les qualités bonnes ainsi que des mœurs bonnes. Car cela le rapproche de Dieu et attire les autres à suivre son chemin. Et enfin, nous avons tenu à rappeler aux parents qu'ils sont les maîtres de ces jeunes vocations. Ils doivent veiller à l'acquisition des vertus de leurs fils, pour préparer leur vie comme de bons chrétiens catholiques.

Je vous salue Marie pleine de grâce...